

Mis en ligne le Vendredi, 12 mai 2006

Autun

Commerce Équitable

Zoom sur les réalités du marché du coton en Afrique



Dans le cadre de la quinzaine du commerce équitable à Autun, la Maison du Développement Durable recevait ce mercredi un producteur de coton malien, M. Soloba Mady. Une occasion lors de cette conférence et débat en mairie, de présenter au

public, l'expérience de terrain de cet homme, responsable d'une coopérative et maire d'un village et les réalités économiques du Mali, en pleine crise du marché du coton. Pour la Communauté de Communes, collaboratrice de la première heure de la Maison du D.D., et à l'initiative de cette rencontre publique, ce fut également l'opportunité de renouveler son intérêt pour ce commerce alternatif en réitérant son adhésion à l'association dijonnaise Equi'Max - filiale de Max Havelaar -, en présence entre autres de Paul Bouly, vice-président de la CCA, Benoît Kubiak, chargé de mission Agenda XXI Local pour la CCA et Jean-Claude Nouallet, président du Pays...

Après un rapide compte rendu sur la vocation du commerce équitable, son rôle face à la situation géopolitique et économique des pays dits « en voie de développement », Soloba Mady s'est donc exprimé sur le sens de ce commerce alternatif, notamment avec une présentation de la dure réalité du marché du coton dans un contexte mondial défavorable. Rappelant ce que représente le coton en Afrique - 5% de la production mondiale -, le producteur malien a expliqué l'importance des recettes liées à l'exploitation, des recettes essentielles pour les économies des pays de l'Afrique de l'Ouest et du centre. Soulignant qu'au fil du temps, le cours du coton ne permettait plus aux paysans de couvrir les coûts d'une production durable, Soloba Mady a donc développé avec précision l'énorme changement bénéfique apporté par la mise en place du commerce équitable dans sa région natale depuis 3 ans, trois années où la création de coopératives sous le label Max Havelaar n'a cessé de croître.

Un commerce équitable qui se veut redonner aux petits

producteurs - sans générer un assistanat mal venu -, une indépendance économique, indépendance qui visiblement sur le terrain engendre une relation de confiance entre producteur, intermédiaire - filière Havelaar - et consommateur. En effet, Soloba Mady, conscient d'un coût plus onéreux pour le consommateur, s'attache à ce que la qualité et les règles environnementales soient appliquées, une déontologie qui prévaut pour n'importe quel produit diffusé sous le label du commerce équitable. Aujourd'hui sous ce label, le consommateur français peut acheter, café, thé, banane, chocolat entre autres en étant sûr d'une garantie déontologique respectée... Pour Soloba Mady, notamment président du syndicat des paysans du Cercle de Kita - sa région -, la filière coton de Max Havelaar France, première de ce type au monde, permettra à 20 000 producteurs de coton africain de bénéficier de 80 coopératives au terme de la saison 2005 - 2006. « Chaque fois qu'un consommateur français achète un article du commerce équitable, il doit savoir qu'il a contribué à envoyer un enfant à l'école, à nous permettre d'accéder à de l'eau potable et à une meilleure santé. Qu'il sache aussi que nous faisons tout notre possible pour lui donner un coton de qualité...», conclut Soloba Mady.

© Copyright Le Journal de Saône et Loire